

Les bénéficiaires de la Loterie Romande financent aussi la recherche sur la schizophrénie

SOLIDARITÉ

La Loterie Romande a présenté hier les bénéficiaires des 10 millions de francs redistribués en 2007 dans toute la Suisse romande, dont la Fondation vaudoise Alamaya, qui finance la recherche sur la schizophrénie.

«Plus de 10 millions de francs redistribués en 2007: pourvu que ça dure!» Tout était résumé dans le titre du communiqué de presse distribué hier au château de Chillon par les représentants du Comité des présidents des organes de répartition des bénéfices (CPOR) de la Loterie Romande. Car le bilan annuel des dons de l'institution à 85 associations romandes était également l'occasion de rappeler les risques qui pèsent sur cette tradition vieille de 70 ans

et bien sûr le soutien inconditionnel du CPOR à l'initiative «Pour des jeux d'argent au service du bien commun».

Mais l'heure était avant tout à la présentation des bénéficiaires de ces 10 millions redistri-

bués. Parmi ceux-ci figure la Fondation vaudoise Alamaya – «espérance du miracle» dans une langue andine –, présidée par le professeur Michel Cuénod, et spécialisée dans la recherche neurobiologique sur la

schizophrénie. Une maladie qui touche 1% de la population suisse, soit pas moins de 17 000 personnes en Suisse romande. Le mal est si terrible que 10% des jeunes patients atteints se suicident, a rappelé Michel Cuénod. Mais bien que les traitements soient encore déficients, la recherche progresse. Le don de 270 000 francs de la Loterie Romande a ainsi servi à financer l'étude du glutathion, une substance protectrice des cellules nerveuses, présente en trop faible quantité chez les patients atteints de schizophrénie. Encore au stade expérimental, le traitement développé au CHUV par les chercheurs menés par le docteur Kim Do Cuénod, et visant à élever le taux de glutathion, semble donner des résultats plus qu'encourageants, pour prévenir notamment les dommages causés à long terme par la maladie.



PHILIPPE MAEDER

Kim Do Cuénod, directrice de la recherche sur la schizophrénie au CHUV, Michel Cuénod, et Michelle Schenk, présidente du CPOR.

MARC ISMAIL